

# Beethoven • Complete Symphonies Vol. 2

## Nos. 2 & 3



CLASSICAL

**f** FUGA  
LIBERA

# Beethoven • Complete Symphonies Vol. 2

## Nos. 2 & 3

M E N U

2

Credits →

Tracklist →

Programme note →

EN

FR

NL

Recording  
Gent (Belgium), Music Centre De Bijloke  
Symphony No. 2: 6 & 7 December 2022  
Symphony No. 3: 15 & 16 March 2021

Production  
Flanders Symphony Orchestra

Recording, editing & mastering engineer  
Benjamin Dieltjens

Sound engineer  
Yannick Willox (Acoustic Recording Service)

Nederlandse vertaling  
Veronique Vennekens

Traduction française  
Veronique Vennekens

M E N U

**Symfonie  
orkest  
Vlaanderen**



Fuga libera

Artistic Director  
Charles Adriaenssen

Executive Producer  
Julien Lepière

Design  
Stoëmp

Cover Photography  
Kristiina Poska  
© Kaupo Kikkas

# Beethoven • Complete Symphonies Vol. 2

## Nos. 2 & 3

[MENU](#)

Flanders Symphony Orchestra, Kristiina Poska

4

**Symphony No. 2 in D major, Op. 36**

|    |   |                                 |       |
|----|---|---------------------------------|-------|
| 01 | . | Adagio molto – allegro con brio | 11:33 |
| 02 | . | Larghetto                       | 9:39  |
| 03 | . | Scherzo. Allegro – Trio         | 3:34  |
| 04 | . | Allegro molto                   | 6:08  |

**Symphony No. 3 in E flat major, Op. 55 “Eroica”**

|    |   |                              |       |
|----|---|------------------------------|-------|
| 05 | . | Allegro con brio             | 15:31 |
| 06 | . | Marcia funebre: Adagio assai | 12:42 |
| 07 | . | Scherzo: Allegro vivace      | 5:40  |
| 08 | . | Finale: Allegro molto        | 11:04 |

Our second volume of the complete recordings of Beethoven's symphonies contains Symphonies Nos. 2 and 3. Putting these two pieces next to each other seems like stepping from one world into another, and so it is! Whilst the Second Symphony continues and further develops the 'classical' path of Beethoven's First Symphony, the Third Symphony offers us something dramatically different and new. Often considered as the first romantic symphony, and indeed the start of the romantic era, Beethoven ushers in with his 'Eroica' a new era in music history. On a personal level he presents himself not only as a daring and revolutionary composer, but also as an engaged human being, believing in the values of the enlightenment, and incorporating in his music the sound of a new, free and humanistic era.

Beethoven wrote his Second Symphony between 1801 and 1802. At this time he was staying at Heiligenstadt (where he wrote his famous Heiligenstadt Testament), becoming more and more aware of the fact that his more pronounced deafness might be incurable. The symphony comprises four movements, of which the standard minuet got replaced by a scherzo, providing the symphony with an extra amount of joyful energy leading into the fourth movement full of musical 'jokes' and surprises.

In 1803-1804, right after his Second Symphony, Beethoven wrote his Third Symphony 'Eroica'. The difference with the previous symphony could not have been bigger. The work breaks boundaries in every possible way: symphonic form, length, harmony, emotional content, ... The first movement, starting without introduction (as was the case in his two first symphonies) but with just two percussive chords, lasts as long as an entire early classical symphony, as does the second movement, the famous 'Marcia Funebre'. The joyful third movement – the scherzo – contrasts dramatically with the previously heard sense

of personal sadness and prepares for the fourth movement. This movement is definitely the culmination of Beethoven's new art that through variation and fugatic development leads into a grand finale celebrating human freedom and equality. The symphony stands as a testament to the heroic ethos as a universal concept within the tapestry of human experience, encapsulating victories, setbacks, and tragedies. Beethoven's further development of his deafness and his battle – through music – against it being an exponent of this.

### Even and odd numbers

I feel there is something strange about Beethoven's symphonies. The even numbers seem to breathe a certain sense of relaxation and a maybe more 'innocent' sense of musical delight. The odd numbers however are dramatic and I like to think that each in their own expresses some aspects of the human condition, with light and darkness always being two sides of the same coin. Think of symphonies Nos. 3, 5, 7 and 9. Each of them is not only a milestone in the symphonic repertoire, but a highlight in music history generally. Nowadays they are generally more often performed than the even numbers, in my opinion because they carry something timeless in them, reaching further than conventional musical style and patterns. They excel in purity and yet at the same time in complexity, they carry light yet at the same time darkness, they express the whole range of human emotions yet in a sublime way, transcending the individualistic and celebrating the humanistic.

7

However let's not minimize the even numbers, as they play an equally important role in the total dramaturgy of all nine symphonies. I like to compare it with breathing in and out. It almost seems like Beethoven was alternating moments of revolutionary change and development (breathing in) with relaxation (breathing out). They are two necessary actions

to keep the air of life flowing. This apparent alternation of mind-set resulted in the most balanced and exceptional set of symphonies of the symphonic repertoire, intimidating for most composers after Beethoven, but a blessing for the arts and history in general.

Kristiina Poska

[M E N U](#)

Le deuxième volume des enregistrements symphoniques de Beethoven présente les Symphonies n<sup>os</sup> 2 et 3. Placer ces deux œuvres l'une à côté de l'autre, c'est comme passer d'un monde à l'autre. Alors que la Deuxième Symphonie poursuit et développe la voie « classique » de la Première Symphonie de Beethoven, la Troisième Symphonie nous offre quelque chose de radicalement différent et nouveau. Souvent considérée comme la première symphonie romantique et même comme le début de l'ère romantique, Beethoven inaugure avec son « Héroïque » une nouvelle ère dans l'histoire de la musique. Sur le plan personnel, il se présente non seulement comme un compositeur audacieux et révolutionnaire, mais aussi comme un humaniste engagé, prônant les valeurs des Lumières et intégrant dans sa musique le son d'une ère nouvelle, libre et humaniste.

Beethoven écrit sa Deuxième Symphonie entre 1801 et 1802. À cette époque, il séjourne à Heiligenstadt (où il rédige son célèbre *Testament de Heiligenstadt*) et prend de plus en plus conscience du fait que sa surdité de plus en plus prononcée pourrait être incurable. La symphonie comprend quatre mouvements, dont le menuet standard a été remplacé par un scherzo, ce qui donne à la symphonie une énergie joyeuse menant au quatrième mouvement plein de « plaisanteries » et de surprises.

En 1803-1804, juste après sa Deuxième Symphonie, Beethoven écrit sa troisième symphonie « Héroïque ». La différence avec la symphonie précédente ne pourrait être plus grande. Le premier mouvement, qui commence sans introduction (comme dans ses deux premières symphonies) mais avec seulement deux accords percussifs, dure aussi longtemps qu'une symphonie classique ancienne, tout comme le deuxième mouvement, la fameuse « Marcia Funebre ». Le troisième mouvement

joyeux – le scherzo – contraste de manière spectaculaire avec le sentiment de tristesse entendu précédemment et prépare le quatrième mouvement. Ce mouvement est sans aucun doute l'aboutissement du nouvel art de Beethoven qui, par le biais de variations et de développements fugaces, conduit à un grand final célébrant la liberté et l'égalité des hommes. La symphonie est un témoignage de l'éthique héroïque en tant que concept universel dans le tableau de l'expérience humaine, y compris les victoires, les revers et les tragédies. L'évolution de la surdité de Beethoven et son combat – par la musique – contre cette maladie en offrent un exemple.

### Numéros pairs et impairs

J'ai l'impression que les symphonies de Beethoven ont quelque chose d'étrange. Les numéros pairs semblent inspirer un certain sentiment de détente et une sensation peut-être plus « innocente » de plaisir musical. Les numéros impairs, en revanche, sont dramatiques et j'aime à penser que chacun d'entre eux exprime certains aspects de la condition humaine, la lumière et l'obscurité étant toujours les deux faces d'une même pièce. Pensez aux Symphonies n<sup>os</sup> 3, 5, 7 et 9. Chacune d'entre elles est non seulement un jalon du répertoire symphonique, mais aussi un moment fort de l'histoire de la musique en général. De nos jours, elles sont généralement plus jouées que les numéros pairs, à mon avis parce qu'elles portent en elles quelque chose d'intemporel, qui va plus loin que le style et les modèles musicaux conventionnels. Elles excellent dans la pureté et en même temps dans la complexité, elles portent la lumière et en même temps l'obscurité, elles expriment toute la gamme des émotions humaines mais d'une manière sublime, transcendant l'individualisme et célébrant l'humanisme.

Cependant, il ne faut pas minimiser les numéros pairs, car ils jouent un rôle tout aussi important dans la dramaturgie globale des neuf symphonies. J'aime comparer cela à l'inspiration et à l'expiration. On a presque l'impression que Beethoven alterne les moments de changement révolutionnaire et de développement (inspiration) avec la détente (expiration). Ce sont deux actions nécessaires pour que l'air de la vie circule. Cette apparente alternance d'états d'esprit a donné naissance au groupe de symphonies le plus équilibré et le plus exceptionnel du répertoire symphonique, intimidant la plupart des compositeurs après Beethoven, mais une bénédiction pour les arts et l'histoire en général.

Kristiina Poska

Het tweede deel van de complete opnames van Beethovens symfonieën bevat de Symfonieën nr. 2 en 3. Deze twee stukken naast elkaar zetten lijkt alsof je van de ene wereld in de andere stapt, en dat is ook zo! Terwijl de Tweede Symfonie het 'klassieke' pad van Beethovens Eerste Symfonie voortzet en verder ontwikkelt, biedt de Derde Symfonie ons iets dramatisch anders en nieuws. Beethovens 'Eroica', die vaak wordt beschouwd als de eerste romantische symfonie en zelfs als het begin van het romantische tijdperk, luidt een nieuw tijdperk in de muziekgeschiedenis in. Op persoonlijk vlak presenteert hij zich niet alleen als een gedurfd en revolutionair componist, maar ook als een betrokken mens die in de waarden van de verlichting gelooft en in zijn muziek het geluid van een nieuw, vrij en humanistisch tijdperk verwerkt.

Beethoven schreef zijn Tweede Symfonie tussen 1801 en 1802. In die tijd verbleef hij in Heiligenstadt (waar hij zijn beroemde *Heiligenstadt Testament* schreef) en werd hij zich steeds meer bewust van het feit dat zijn meer uitgesproken doofheid wel eens ongeneeslijk zou kunnen zijn. De symfonie bestaat uit vier delen, waarvan het standaard menuet werd vervangen door een scherzo, waardoor de symfonie een extra hoeveelheid vrolijke energie krijgt die leidt naar het vierde deel vol muzikale 'grappen' en verrassingen.

In 1803-1804, vlak na zijn Tweede Symfonie, schreef Beethoven zijn Derde Symfonie 'Eroica'. Het verschil met de vorige symfonie had niet groter kunnen zijn. Het werk doorbreekt grenzen op alle mogelijke manieren: symfonische vorm, lengte, harmonie, emotionele inhoud... Het eerste deel, dat begint zonder inleiding (zoals het geval was in zijn twee eerste symfonieën) maar met slechts twee percussieve akkoorden, duurt net zo lang als een volledige vroeg-klassieke symfonie, net als het tweede deel, het beroemde 'Marcia Funebre'. Het vrolijke derde deel – het *scherzo* – contrasteert dramatisch met het eerder gehoorde gevoel van persoonlijke droefheid en bereidt het vierde deel voor.

Dit deel is absoluut het hoogtepunt van Beethovens nieuwe kunst die via variatie en fugatische ontwikkeling uitmondt in een grootse finale die de menselijke vrijheid en gelijkheid viert. De symfonie staat als een testament voor de heroïsche ethos als een universeel concept binnen het tapijt van de menselijke ervaring, en omvat overwinningen, tegenslagen en tragedies. Beethovens verdere ontwikkeling van zijn doofheid en zijn strijd hiertegen – door middel van muziek – zijn hier een exponent van.

### Even en oneven nummers

Ik heb het gevoel dat er iets vreemds is aan de symfonieën van Beethoven. De even nummers lijken een zeker gevoel van ontspanning uit te ademen en een meer 'onschuldig' gevoel van muzikaal genot. De oneven nummers zijn echter dramatisch en ik beeld me graag in dat ze elk op zich bepaalde aspecten van de menselijke conditie uitdrukken, waarbij licht en duisternis altijd twee kanten van dezelfde medaille zijn. Denk maar aan Symfonieën nr. 3, 5, 7 en 9. Elk van hen is niet alleen een mijlpaal in het symfonische repertoire, maar een hoogtepunt in de muziekgeschiedenis in het algemeen. Tegenwoordig worden ze vaker uitgevoerd dan de even nummers, naar mijn mening omdat ze iets tijdloos in zich dragen, verder reikend dan conventionele muzikale stijl en patronen. Ze blinken uit in puurheid en tegelijkertijd in complexiteit, ze dragen licht in zich maar tegelijkertijd duisternis, ze drukken het hele scala aan menselijke emoties uit maar op een sublieme manier, overstijgen het individualistische en vierten het humanistische.

Maar laten we de even nummers niet minimaliseren, want ze spelen een even belangrijke rol in de totale dramaturgie van alle negen symfonieën. Ik vergelijk het graag met in- en uitademen. Het lijkt bijna alsof Beethoven momenten van revolutionaire verandering en ontwikkeling (inademen) afwisselde met ontspanning (uitademen). Het zijn twee noodzakelijke handelingen om de lucht van het leven te laten stromen. Deze schijnbare afwisseling van denkrichting resulteerde in de meest evenwichtige en uitzonderlijke reeks symfonieën van het symfonische repertoire, intimiderend voor de meeste componisten na Beethoven, maar een zegen voor de kunst en de geschiedenis in het algemeen.

Kristiina Poska

The Flanders Symphony Orchestra is one of Belgium's leading orchestras. Composed of highly committed and passionate musicians, and led by renowned conductors, the Flanders Symphony Orchestra both commissions and performs new compositions as well as electrifying renditions of the main symphonic repertoire from the classical period onwards.

The orchestra was founded in 1960. Principal conductors have included David Angus, Etienne Siebens, Seikyo Kim and Jan Latham-Koenig. As from the concert season 2019-20, Kristiina Poska is the chief conductor of the Flanders Symphony Orchestra.

Thanks to concert series in all major venues of Flanders and Brussels, the orchestra succeeds in reaching a large and loyal audience. In addition, the orchestra is a welcome guest at international venues and festivals.

15

The Flanders Symphony Orchestra fulfills an exemplary role in projects focusing on the development of young and talented musicians, composers and conductors as well as creating outreach and educational projects. The orchestra makes music from both past and present accessible to as wide and diverse an audience as possible in Flanders and beyond.

The Flanders Symphony Orchestra is in residence at Muziekcentrum De Bijloke, Ghent, and receives support from the Flemish Government and the City of Ghent.

[www.symfonieorkest.be](http://www.symfonieorkest.be)

Conductor Kristiina Poska (Türi, Estonia) started her musical career in Tallinn, where she studied choir conducting. She later went to Berlin and studied orchestral conducting with professor Christian Ehwald at the Hanns Eisler Hochschule für Musik. From 2012 till 2016 she was the first conductor (*Kapellmeister*) of the Komische Oper Berlin company. In 2019-20, Poska became chief-conductor of the Flanders Symphony Orchestra and since 2021-22 she is Principal Guest Conductor of the Latvian National Symphony Orchestra. From 2025 onwards Kristiina Poska takes up the role of Music Director of the Orchestre français des jeunes (French Youth Orchestra).

In addition to her successful opera career, Kristiina Poska is sought after as a concert conductor in many countries. Among others, she worked with Royal Concertgebouw Orchestra, Orchestre national de France, Hallé, Oregon Symphony, Minnesota Orchestra, hr-Sinfonieorchester, MDR Sinfonieorchester, WDR Sinfonieorchester Köln, Gothenburg Symphony, NHK Symphony Orchestra, NHK Symphony Orchestra, Orchestre de chambre de Lausanne, Münchner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Tonkünstler Orchester Niederösterreich, Camerata Salzburg and Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

16

In 2013, Poska won the coveted conductor prize of the Dirigentenforum of the Deutsche Musikrat. 'Only few can boast a musical palette that is as extended as Kristiina Poska's,' the German press wrote. She also made the finals of the Donatella Flick Competition, as well as the Malko Competition in 2012, where she captured both the third prize and the audience prize.

[www.kristiinaposka.com](http://www.kristiinaposka.com)

L'Orchestre Symphonique des Flandres est l'un des principaux orchestres belges. Avec ses soixante musiciens engagés et passionnés placés sous la direction de chefs renommés, il propose des interprétations actuelles du répertoire symphonique depuis la période classique ainsi que des créations contemporaines.

Fondé en 1960, l'Orchestre Symphonique des Flandres est réformé en profondeur en 1995 et dirigé successivement par David Angus, Etienne Siebens, Seikyo Kim et Jan Latham-Koenig. La cheffe d'orchestre estonienne Kristiina Poska est aujourd'hui à la tête de l'orchestre depuis la saison 2019-2020.

Outre des séries de concerts dans les principales salles de Flandre et de Bruxelles, l'orchestre est présent sur de nombreuses scènes en Belgique et à l'étranger.

Il joue un rôle exemplaire en créant des opportunités pour de jeunes musiciens, compositeurs, solistes et chefs d'orchestre talentueux et rend la musique du passé et du présent accessible à un public aussi large et diversifié que possible, en Flandre comme ailleurs.

L'Orchestre symphonique des Flandres est en résidence au Muziekcentrum De Bijloke de Gand et bénéficie du soutien de la Communauté flamande et de la Ville de Gand.

[www.symfonieorkest.be](http://www.symfonieorkest.be)

La cheffe d'orchestre Kristiina Poska, originaire de Türi en Estonie, a commencé sa carrière à Tallinn où elle a étudié la direction de chœur. Elle s'est ensuite installée à Berlin où elle a étudié la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler auprès de Christian Ehwald. De 2012 à 2016, elle a été le premier chef d'orchestre (*Kapellmeister*) de la compagnie Komische Oper Berlin. En 2019-2020, Poska est devenue cheffe d'orchestre du Flandre Symphony Orchestra et depuis 2021-22, elle est premier chef invité de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. À partir de 2025, Kristiina Poska occupera le poste de directrice musicale de l'Orchestre français des jeunes.

Outre son importante carrière dans l'opéra, elle est très demandée à l'international. Elle a notamment dirigé le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre national de France, le Hallé, l'Oregon Symphony, le Minnesota Orchestra, le hr-Sinfonieorchester, le MDR Sinfonieorchester, le WDR Sinfonieorchester Köln, le Gothenburg Symphony, le NHK Symphony Orchestra, le NHK Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le Münchner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Tonkünstler Orchester Niederösterreich, la Camerata Salzburg et Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

18

En 2013, Poska a remporté le prix très convoité du Forum des chefs d'orchestre du Conseil allemand de la musique. "Peu de gens disposent d'une aussi belle palette sonore que Kristiina Poska", a-t-on pu lire dans la presse allemande. Elle a également été finaliste du Concours Donatella Flick ainsi que du Concours Malko en 2012, avec le troisième prix ainsi que le prix du public.

[www.kristiinaposka.com](http://www.kristiinaposka.com)

Symfonieorkest Vlaanderen is een van de meest vooraanstaande orkesten in België. Met zestig geëngageerde en gepassioneerde musici en onder leiding van gerenommeerde dirigenten brengt Symfonieorkest Vlaanderen zowel eigentijdse vertolkingen van het vertrouwde symfonische repertoire vanaf het classicisme als uitvoeringen en creaties van hedendaagse muziek.

Symfonieorkest Vlaanderen werd opgericht in 1960. In 1995 werd het orkest grondig hervormd en bekleedden achtereenvolgens David Angus, Etienne Siebens, Seikyo Kim en Jan Latham-Koenig de functie van chef-dirigent. Sinds concertseizoen 2019–20 staat de Estse dirigent Kristiina Poska aan het roer van het orkest.

Naast concertreeksen in de belangrijkste concertzalen in Vlaanderen en Brussel is Symfonieorkest Vlaanderen te gast op tal van podia in binnen- en buitenland.

Het orkest vervult een voorbeeldfunctie in het scheppen van kansen voor jonge, talentvolle musici, componisten, solisten en dirigenten, en maakt muziek uit heden en verleden toegankelijk voor een zo breed en divers mogelijk publiek in Vlaanderen en daarbuiten.

Symfonieorkest Vlaanderen is in residentie in Muziekcentrum De Bijloke Gent en geniet de steun van de Vlaamse Gemeenschap en van Stad Gent.

[www.symfonieorkest.be](http://www.symfonieorkest.be)

Dirigent Kristiina Poska (Türi, Estland) startte haar muzikale carrière in Tallinn waar ze koordirectie studeerde. Nadien trok ze naar Berlijn en studeerde er orkestdirectie aan de Hochschule für Musik 'Hanns Eisler' bij prof. Christian Ehwald. Van 2012 tot 2016 was ze de eerste dirigent (Kapellmeister) van de Komische Oper Berlin. Sinds 2019-20 is Poska chef-dirigent bij Symfonieorkest Vlaanderen en sinds 2021-22 is ze eerste gastdirigent van het Lets Nationaal Symfonieorkest. Vanaf 2025 neemt Kristiina Poska de rol van muziekdirecteur van het Orchestre français des jeunes (Frans Jeugdorkest) op zich.

Van 2012 tot 2016 was ze eerste kapelmeester van dit gerenommeerde gezelschap. Naast haar succesvolle opera carrière is Kristiina Poska een internationaal veelgevraagde concertdirigent. Ze werkte onder andere met Koninklijk Concertgebouworkest, Orchestre national de France, Hallé, Oregon Symphony, Minnesota Orchestra, hr-Sinfonieorchester, MDR Sinfonieorchester, WDR Sinfonieorchester Köln, Gothenburg Symphony, NHK Symphony Orchestra, Orchestre de chambre de Lausanne, Münchner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Tonkünstler Orchester Niederösterreich, Camerata Salzburg en Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

In 2013 won Poska de felbegeerde dirigentenprijs van het Dirigentenforum van de Deutsche Musikrat. "Weinigen hebben zo'n groot klankpalet als Kristiina Poska", schreef de Duitse pers. Ze was tevens finaliste van de Donatella Flick Competition, alsook van de Malko Competition in 2012 waar ze zowel de derde prijs als depublieksprijs in de wacht sleepte.

[www.kristiinaposka.com](http://www.kristiinaposka.com)



For even more great music visit  
[www.outhere-music.com/en/labels/fugalibera](http://www.outhere-music.com/en/labels/fugalibera)



© Anneli Ivaste